

UN POULET DANS LE BOUILLON - CHAPITRE 10

Un roman policier de Stephan M. Pagnoncini™

APPUYER SUR LE FREIN

Trente minutes plus tard, le commissaire principal Peter Bärtschi et son assistant Thomas Matthias se retrouvent dans le quartier chic des villas de Zoug, *am Brüschrain*. Le numéro 15, siège de la société de technique génétique «**EUgen**», dernière maison de l'impasse, est placé en recul. Un lourd portail en fer forgé protège l'entrée. Matthias manœuvre habilement le véhicule, le place près d'une colonne, baisse la vitre et enfonce le bouton noir. «Bonjour», répond une voix féminine. Bärtschi tire Matthias par le coude et le fait reculer, se penche par-dessus son assistant en direction de la vitre de la voiture et annonce d'une voix assurée: «Commissaire principal Peter Bärtschi, police cantonale de Berne, brigade criminelle. Nous aimerions nous entretenir brièvement avec le Président du Conseil d'Etat. Est-il là?» «Un instant, s'il vous plaît», réplique la voix féminine dans un français parfait. Quelques minutes passent. Nerveux, Matthias tapote des doigts sur le volant. Il veut tout juste appuyer de nouveau sur la sonnette lorsqu'à ce moment, le portail s'ouvre comme par magie et la voix retentit à nouveau dans le haut-parleur: «Rendez-vous vers le bâtiment principal. Vous êtes attendu!»

Poulette Rotissario vient de pénétrer dans le tunnel du Seelisberg lorsque son iPhone se met à sonner. Elle l'empoigne et jette un coup d'œil sur l'écran, espérant un appel de James Rooster. Mais c'est un autre nom qui apparaît: Nguyen. Pourquoi mon collaborateur m'appelle-t-il, pense-t-elle, et elle fait glisser son doigt sur l'écran pour décrocher. «Nguyen, allô, qu'y a-t-il?» Sans hésitation, il entre dans le vif du sujet. Mais sa voix semble peu sûre. «Poulette, j'ai essayé de te joindre dans ton appart. La police m'a informé de ce qui s'est passé. Quelle horreur...» Poulette n'a pas la moindre envie de compassion et aboie dans le téléphone: «Tu m'appelles tout juste pour me dire cela? J'espère que non. As-tu pu mettre les prélèvements en sécurité?» Le Nigérian ne semble pas apprécier les manières insolentes de Poulette. Après un bref «bien entendu», il fait semblant de l'ignorer et demande: «Où es-tu Poulette?» Sa réponse est tout aussi expéditive: «Dans le tunnel du Seelisberg. En route vers le Tessin. Je te recontacte demain.» Sans rien ajouter, elle interrompt la communication et se concentre sur la circulation. Nguyen, lui, sourit de contentement et compose un numéro programmé avec un préfixe de Suisse centrale. Dès

que la personne décroche à l'autre bout du fil, le collaborateur de Poulette annonce d'une voix glaciale: «Tunnel du Seelisberg; en direction du Tessin.»



Poulette Rotissario est pourchassée jusqu'au Restoroute de l'autoroute du St-Gothard. Arrivera-t-elle à se débarrasser de ses poursuivants ?

15 minutes plus tard, Poulette Rotissario se retrouve avec sa BMW 6 cabriolet à la hauteur du restoroute du St-Gothard dans le canton d'Uri. A ce moment précis, une VW Phaeton noire se met en mouvement sur le parking et suit rapidement le tronçon à une voie sur l'autoroute en direction de Göschenen. La distance entre les deux véhicules n'est que de mille mètres et le conducteur de la Phaeton appuie sur le champignon pour tenter de réduire cet écart aussi vite que possible. En plus du conducteur, trois autres hommes sont aussi à bord de ce véhicule. Derrière les vitres fortement teintées, personne ne peut distinguer de l'extérieur que tous, excepté le chauffeur, tiennent en main un pistolet de type PP-19 «Bison» et commencent presque simultanément à charger. A 50 mètres de là, Poulette Rotissario écoute la musique assourdissante de son autoradio et réfléchit à ce qu'elle pourrait bien faire à Val Bedretto, mais surtout comment elle va le faire. Elle se joue un scénario après l'autre et réfléchit à l'endroit où pourrait se trouver James Rooster. Elle se rapproche d'un camion qui la précède. Automatiquement, elle active son clignoteur gauche pour le dépasser. Elle accélère et termine la manœuvre en passant de la voie de gauche sur la voie de droite. Mais elle se décide rapidement à retourner sur la voie de dépassement, car ces continuel changements de côté l'exaspèrent. Une excellente

décision, comme allait le prouver la suite des événements. Cet après-midi, la circulation est dense sur l'A2 en direction du sud, la VW noire doit sans cesse freiner et ne peut se rapprocher que progressivement de la BMW. Pourtant, seuls 50 mètres séparent encore les deux véhicules, entre-temps à la hauteur de Wassen. «L'église de Wassen», murmure Poulette qui refrène une envie de rire. Car chaque fois qu'elle passe à cet endroit, elle doit penser au sketch d'Emil. Mais la réalité la tire brusquement de son hilarité. Les phares arrière du véhicule qui la précèdent passent au rouge vif. Elle s'effraie et écrase la pédale des freins. Son regard se dirige vers le rétroviseur et elle voit une berline noire qui se rapproche rapidement d'elle par l'arrière en lui envoyant des appels de phares. Un camion qui passe sur la voie de dépassement derrière elle lui cache la vue. Devant elle, la voie est de nouveau libre, elle accélère, poursuit sa route et dépasse plusieurs camions-remorques. Soudainement, dans le rétroviseur de droite, elle remarque le véhicule noir qui roule sur la voie d'urgence, doublant les poids-lourds. «Idiot», se dit-elle et elle accélère à nouveau. A présent, la Phaeton est presque à la même hauteur que Poulette, mais à cause de la densité du trafic à la sortie de Göschenen, elle est obligée de quitter la voie d'urgence pour se remettre sur la route. Après un slalom rapide entre deux véhicules, les deux voitures ne sont désormais plus séparées que de quelques mètres. La Phaeton accélère. Poulette s'agrippe à son volant et peste en silence. A peine cent mètres plus loin, la route continue sur une seule voie. Le portail du tunnel du St-Gothard se rapproche à toute vitesse. Les hommes assis à l'arrière et l'individu sur le siège du passager font descendre les vitres et arment leurs pistolets. Imprudent, le passager brandit le canon de son pistolet par la fenêtre. Poulette Rotissario le voit briller nettement dans le rétroviseur et réagit au quart de tour. «Merde alors, il ne manquait plus que cela», jure-t-elle et elle écrase le champignon à fond. Le moteur de sa BMW se met à hurler et fournit la puissance indispensable. Elle regagne du terrain. Elle dépasse les premières marques de sécurité et, quelques secondes avant l'entrée du tunnel, double encore deux poids-lourds allemands. Le chauffeur de la Phaeton lance un juron en italien et colle nerveusement au pare-choc du camion. Poulette prend sa respiration et tente d'ordonner ses pensées. Qui, quoi, pourquoi? Mais elle ne trouve aucune réponse à ses questions. Dans son rétroviseur gauche, elle remarque que, malgré l'interdiction de dépasser, son poursuivant ne lui accorde pas la moindre pause dans le tunnel. Des véhicules arrivent en sens inverse. Seul un camion la sépare encore de la Phaeton. Que faire? Elle aperçoit un panneau: encore 100 mètres avant une niche de sécurité, un portail. Des véhicules arrivent en sens inverse. Encore bien 50 mètres.

Toujours pas de possibilité pour son poursuivant de risquer un dépassement. Encore 30 mètres. La distance jusqu'au camion derrière elle est d'environ 70 mètres. Elle se concentre, car ce qu'elle veut tenter à du 80 est extrêmement risqué. Des véhicules arrivent en sens inverse. Excellent. Encore dix mètres. Concentration. La niche se rapproche. Maintenant. Elle braque violemment le volant vers la droite, à deux doigts du mur du tunnel, fonce sans freiner dans la niche de sécurité et y appuie à fond sur les freins. La distance de freinage prend toute la longueur du portail. C'était à deux doigts. Elle repart immédiatement en marche arrière dans l'autre direction. Derrière elle, le camion fait retentir un signal d'alarme et fonce à côté d'elle. La VW Phaeton noire se trouve juste derrière lui. Mais le conducteur remarque trop tard que sa cible s'est rangée sur la droite et Poulette en profite pour faire feu sur la voiture avec son pistolet. Elle tire un chargeur complet. Un coup traverse le pneu. Lorsque les hommes dans la voiture comprennent ce qui leur arrive, ils tirent plusieurs salves de leurs pistolets dans sa direction, mais c'est trop tard et sans le moindre effet. Le chauffeur de la Phaeton perd le contrôle de son véhicule. Celui-ci commence à déraper et fait ensuite une large embardée. Le véhicule glisse sur l'autre côté de la route et s'enfonce de front dans un camion chargé de liquide combustible qui arrive dans l'autre sens, provoquant une effrayante déflagration et une boule de feu. Par chance, Poulette se trouve à une distance de plus de 100 mètres. Elle sent l'onde de choc de l'explosion et la chaleur. Elle se précipite sur son véhicule, tourne dans la direction de laquelle elle venait et une fois de plus, met la gomme.



Enfer dans le tunnel du St-Gothard. Poulette Rotissario en sortira-t-elle vivante?

La manœuvre extraordinaire de Poulette Rotissario pour se débarrasser de ses poursuivants indésirables ne s'étant déroulée qu'à quelques kilomètres à peine du portail nord, elle se retrouve à Göschenen en quelques minutes. Alors qu'elle quitte l'autoroute en direction du col du St-Gothard, elle aperçoit les premiers véhicules de secours pénétrant dans le tunnel. Poulette tremble de tous ses membres. Le système de navigation se reprogramme automatiquement lorsqu'elle tourne vers Andermatt. La voix familière se manifeste, rassurante: «Encore 35 minutes jusqu'à votre destination, All'Acqua.»

La suite chaque début de mois sur www.poulet-grand-delice.ch

© by Stephan M. PagnonciniTM 2010